

Jazz au cœur

n°6

Mercredi 13 août 1997



RETRO

Il y a... 19 ans

Un parrain nommé Luter

S'il reste une part du gâteau d'anniversaire de Jazz in Marciac, c'est aujourd'hui qu'il faut la manger. C'est en effet le 13 août 1978 que naquit le festival. Un beau bébé, qui pesait déjà son bon millier de spectateurs, mais qui, comme tous les bébés, ignorait qu'il allait grandir.

Du reste, était-il possible à l'époque d'imaginer que ce village gersois de mille deux cents habitants, situé en dehors de tout axe routier un peu important (les organisateurs les plus anciens se rappellent que certains musiciens étaient partis à Marciac en Gironde), allait accueillir l'un des plus importants événements jazz en Europe ? En 1978, Jean-Louis Guilhaumon était un simple professeur d'anglais devenu principal du collège, guitariste amateur et fou de jazz ; la structure organisatrice était le Foyer des Jeunes et d'Education Populaire, créée deux ans auparavant, et le concert se déroulait aux arènes.

"Le" concert car tout s'est limité à une seule soirée. A l'affiche, la section jazz du Conservatoire de Paris, le Jazzouillis Orchestra, Jean Toupance, Philippe de Preissac et Claude Luter, tout ce beau monde se retrouvant après coup lors d'une jam-session historique. Soit des échos de Django Reinhardt et Stéphane Grappelli, des références middle-jazz et surtout une nette dominante New-Orleans.

Des orientations que JIM a eu l'intelligence de ne pas renier malgré tous les retours de mode (Claude Luter sera à nouveau aux arènes de Marciac ce soir, ce qui ne l'a pas empêché de s'ouvrir au Hard-Bop, au Latin-Jazz ou à la musique d'avant-gardistes comme Charles Mingus. On pourra certes regretter que toutes les formes de jazz n'y soient toujours pas représentées (à quand la venue d'Ornette Coleman ou celle de Roy Ayers dans ses projets les plus funk ?) mais on ne peut que saluer la croissance plus que satisfaisante de ce fort beau jeune homme. Sans oublier de saluer aussi ceux qui leur ont donné les vitamines nécessaires : Guy Lafitte, Bill et Lily Coleman ou Don Waterhouse qui est encore bien vivant pour beaucoup d'entre nous.

L'art d'aqu

Si vous voulez vous octroyer un temps de repos et d'intense bonheur, c'est facile. Prenez à pied, la route de la chapelle, bordée de platanes et de chênes. Elle vous conduira à la superbe chapelle notre dame de la croix dont le site est investi pour une exposition de groupe, par vingt peintres et sculpteur qui ont choisis de vivre ici..

Le parc accueille des sculptures. Lentement, vous gravirez le monticule. Chaque oeuvre appelle à la méditation: pierres, bois, "fers raillent", cernant l'espace des corps, des formes d'où jaillit la vie. Profonde émotion suscitée par les oeuvres et émotion profonde devant le paysage: magie de la lumière dans le feuillage, chef d'oeuvre du champ fraîchement labouré. Harmonie minérale et végétale créant la paix intérieure. Recueillement dans la chapelle: " Il est un endroit silencieux, un vide plein, dense



immense, qui laisse s'exprimer les sensations, les perceptions, la vérité de l'âme, l'émergence de l'être global. Il est une peinture vivante... Es mon camin aqu. " Magali Comby.

L'architecture intérieure offre des encadrements sublimes aux toiles. Vision aiguë des formes, jeu mouvant de la lumière, couleurs, matériaux contemporains, chaque artiste traduit ses émotions et sensations pour notre plus grand bonheur.

Une exposition qui vous transportera hors du temps.

SOUSCRIPTION

Ouverte lors de l'inauguration, la souscription pour l'achat de la statue de Wynton Marsalis est à votre disposition dans toutes les boutiques de JIM.

Marciac Côté Jardin (sur la place)

11h00-11h45 : Tommy Sancton Sextet
12h00-12h45 : Hip Jazz Trio
13h30-14h30 : Kendra Shank Quartet
14h45-15h45 : Hot Jazz Band
16h00-17h00 : Ting A Ling
17h15-18h15 : Kendra Shank Quartet
18h30-19h30 : Tommy Sancton Sextet

Jim's club

20h00-Ting A Ling
00h30-Hip Jazz Trio

Arènes

Accueil 20h00 : Hot Jazz Band
Tommy Sancton Sextet
Ting A Ling, Hot Jazz Band

Ce soir au chapiteau

Benny Wallace
Special Guest Tom Harrell
K. Werner (p), D. Irwin (b), Y. Israel (dms)

McCoy Tyner Trio
Special Guests G. Coleman & Benny Golson
A. Sharp (b), A. Scott (dms)

Ce soir aux arènes

Joe Muranyi & the Swedish Jazz Kings
special guest : Bob Barnard

Claude Luter
invite Alain Marquet

CINE JIM

15 Heures :
THE GLENN MILLER STORY (vf)

18 Heures :
MO'BETTER BLUES (vo)

21 Heures 30 :
EVITA (vo)

Jim's Club

Un restaurant à votre service sous le chapiteau, **accès gratuit** à tous pour goûter aux spécialités de JIM et connaître l'atmosphère conviviale d'un club au cœur du festival.

Echos

Beau temps garanti

Les techniciens de Météo-France le garantissent: la perturbation enregistrée ce week-end n'est plus qu'un mauvais souvenir. Jusqu'à la fin de la semaine, au moins, on peut s'attendre à un ciel d'un bleu immaculé et à des températures variant de 30 à 34 degrés. Quant au coup de tabac de dimanche, les festivaliers peuvent se targuer d'avoir été heureux dans leur malheur: à Marciac, on n'a enregistré "que" 37 millimètres de pluie au sol alors qu'on atteint les 62 millimètres dans le Bas-Armagnac voisin.

Sans balance

Ni Tito Puente, aux arènes, ni B.B.King, sous le chapiteau, n'ont fait de balances lundi. Le premier avait son son calé depuis la veille; le second avait emmené son sonorisateur qui connaît son plan de scène sur le bout des doigts. Les seuls à s'en plaindre seront les photographes ou les simples Jazz-fans qui auraient aimé profiter de ces réglages pour rapporter quelques souvenirs.

Wynton Marsalis

"Ici on est dans un vrai festival de jazz"

Pas rancunier Wynton Marsalis. Malgré l'ambiance bizarre qui a marqué sa sortie de scène avec Ray Charles, c'est en termes très respectueux qu'il parle du pianiste-chanteur. Et aussi de Roy Hargrove, de Nicholas Payton et de Marciac.

"Jazz au cœur". - On vous a vu jammer avec Ray Charles mardi soir. Pourtant on ne peut pas dire que vous jouiez le même genre de musique...

Wynton Marsalis. - Ce sont les responsables du festival qui m'ont demandé de rejoindre le groupe sur scène. J'ai automatiquement accepté. Je n'ai jamais particulièrement écouté Ray Charles mais j'ai beaucoup de respect pour lui. Il est plein de soul (en anglais: "he's very soulful", NDLR).

J.A.C. - Dans sa voix ?

W. M. - Dans sa façon d'être. C'est lui qui est plein de soul.

J. A. C. - On a aussi pu constater que c'est un grand pianiste blues...

W. M. - Tout à fait. J'aurais seulement préféré qu'il joue du piano plutôt que de ce petit synthétiseur (sourire entendu).

J. A. C. - Ce boeuf, ça a aussi été l'occasion de retrouver Roy Hargrove et Nicholas Payton...

W. M. - Je les connais depuis qu'ils ont 14 ou 15 ans. Je les ai rencontrés à l'occasion de mes visites dans des écoles. Tous sont devenus de grands trompettistes et de grands leaders de formation. Roy swingue impeccablement. Il est impressionnant sur scène. Nicholas a beaucoup travaillé son son. C'est un musicien de jazz.



photo Jacques Martinon

J. A. C. - Vous tenez particulièrement à ce titre de musicien de jazz ?

W. M. - C'est important qu'il reste de vrais musiciens de jazz. Et ici on est dans un vrai festival de jazz.

J. A. C. - Vendredi vous jouez la Marciac Suite au chapiteau. Pouvez-vous nous dire en quoi elle consistera ?

W. M. - (Regardant ses musiciens) On a encore besoin de beaucoup répéter (rires). Il s'agira de 14 petits morceaux correspondant à des impressions que j'ai retirées de Marciac. Je me suis inspiré des champs de tournesols ou de gens comme Guy Lafitte, Jean-Louis Guilhaumon, Pierre Boussagnet... Et aussi de filles françaises !

Bénévole pour JIM

Fanny Huet, placeuse par amour du Jazz

Pour les invités de JIM, Fanny Huet est placeuse. Pour les gourmands, elle est vendeuse de glaces. Pour le simple visiteur, elle distribue "Jazz au Cœur" (c'est peut-être elle qui vous a donné celui que vous tenez entre les mains). Une triple casquette que cette Rouennaise de 25 ans, étudiante en maîtrise de sciences naturelles, porte sans avoir la grosse tête. Son plaisir à elle, c'est le Jazz. "Je suis tombée dedans quand j'étais petite. Mon père adore ça. Aujourd'hui, c'est lui qui m'envie d'être à Marciac." Un voyage qu'elle a pu faire grâce à d'autres amis bénévoles qui lui ont vanté autant la qualité musicale du festival que l'ambiance de fête qui y règne. "Ils m'ont dit qu'à Jazz in Marciac on vit à 100 à l'heure et, moi, j'aime la vie à 100 à l'heure."

Y compris pour les mauvais côtés du festival. "Certains invités se comportent comme s'ils avaient tous les droits. D'autres filent en faisant semblant de ne pas nous voir quand on vient leur proposer de les placer pour les concerts. Il y a aussi des gens qui prennent des places qui ne leur sont pas destinées et qu'on ne peut faire se lever qu'en appelant les vigiles. Heureusement il y a aussi des soirs où tout se passe bien. Pour le concert de BB King par exemple."

De quoi occuper Fanny dès 20 heures et jusqu'à 22 heures, les retardataires étant la règle. Du coup, elle ne profite guère de la première partie. "Mais j'ai quand même découvert Charlie Musselwhite. C'est un super-Harmoniciste."

Numéro conçu et rédigé par :

Jean-Claude ULIAN
Cyril POCREAUX
Olivier ROGER
Nicolas ROGER
Christophe LOUBES



avec le concours de :

Société
DINGUIDARD
meubles

BP N° 2 - 32230 MARCIAC

seib
BUREAUTIQUE
TARBES

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE